Traduire

Revue française de la traduction

238 | 2018

Les coulisses du bénévolat

Traduire et interpréter bénévolement pour lutter contre la misère

Émilie Syssau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1111>

DOI : 10.4000/traduire.1111

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 50-56

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

Émilie Syssau, « Traduire et interpréter bénévolement pour lutter contre la misère », *Traduire* [En ligne], 238 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2018, consulté le 29 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/1111> ; DOI : 10.4000/traduire.1111

Traduire et interpréter bénévolement pour lutter contre la misère

Émilie Syssau

ATD Quart Monde, de l'association locale au mouvement international

Choqué par la situation qu'il découvre à son arrivée dans le camp d'urgence de Noisy-le-Grand⁽¹⁾, le père Joseph Wresinski crée en 1957 une association avec les familles qui y vivent, « Aide à Toute Détresse », qui deviendra le mouvement international ATD Quart Monde (aujourd'hui « Agir Tous pour la Dignité »). Cette organisation non gouvernementale sans affiliation religieuse ou politique vise à donner une identité positive à une population souvent qualifiée d'asociale et d'inadaptée.

Joseph Wresinski privilégie l'éducation, la culture, le partage des connaissances et des savoirs, ainsi que la réflexion à partir de l'expérience des plus pauvres. Il définit une terminologie spécifique (précisée en italique dans ce qui suit) au gré des actions entreprises (*bibliothèque de rue, cité de promotion familiale, universités populaires*). Il bénéficie du soutien d'*alliés*, bénévoles sensibles à son projet, et de *volontaires permanents* qui choisissent de s'engager au quotidien et dans la durée aux côtés des familles, et se tiennent à l'écoute des *militants*, personnes très pauvres qui luttent pour changer la vie de ceux qui connaissent également des conditions difficiles.

Cette démarche originale suscite bientôt un vif intérêt en France (avec une demande d'implantation dans un bidonville de La Courneuve en 1961) et dans le monde : dès 1964, le Mouvement est sollicité aux États-Unis, puis en 1979 au Guatemala et en Thaïlande, avant une première installation en Afrique en 1981. En 1992, les Nations Unies reconnaissent la grande pauvreté comme une violation des droits de l'Homme, et déclarent le 17 octobre « journée internationale d'élimination de la pauvreté » (ou *Journée mondiale du refus de la misère* dans

(1) Aménagé par l'abbé Pierre durant l'hiver 1954 – <http://www.noisylegrand-tourisme.fr/decouvrir-noisy-le-grand/le-patrimoine-noiseen/les-personnalites/labbe-pierre-1912-2007-et-le-pere-j-wresinski-1917-1988.html>

le jargon du Mouvement). ATD Quart Monde contribue à faire voter des lois issues de la consultation avec les très pauvres, dont, en France, la loi d'orientation relative à la lutte contre les exclusions en 1998 ou celle sur le droit au logement opposable en 2007 ; ou, en 2008, au Guatemala, un texte garantissant la gratuité de l'école publique pour tous dès la rentrée 2009. Le Mouvement est aujourd'hui présent dans une trentaine de pays en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, dans l'Océan indien, en Asie et en Europe. Pour mener à bien son combat, il s'appuie sur les *alliés* locaux et les *missions* confiées aux volontaires pour une période de cinq ans en général.

L'émergence de besoins en interprétation et en traduction

Si ATD Quart Monde est né en France, petit à petit, des personnes engagées contre la misère dans d'autres pays ont souhaité en connaître les actions et partager leurs propres expériences. Les premiers échanges se sont faits avec l'aide d'alliés bilingues et celle d'interprètes et de traducteurs professionnels bénévoles. En 1995, la préparation d'un grand rassemblement d'alliés venus des quatre continents où le Mouvement est présent marque un tournant : il faut organiser une interprétation en plusieurs langues sur plusieurs jours. Un appel à interprètes et traducteurs bénévoles est lancé dans la presse. Par la suite, le réseau s'étoffe grâce aux liens d'amitié des premiers bénévoles, et en partenariat avec des écoles de traduction, dont les étudiants peuvent ainsi bénéficier d'une expérience au contact de collègues chevronnés. Les interprètes et les traducteurs bénévoles d'une part, et le Mouvement de l'autre, partagent une même motivation : celle de permettre à des individus de se comprendre alors qu'ils vivent une vie très différente, la communication étant déjà difficile quand on parle la même langue.

Au fil des échanges, les membres d'ATD ont pris conscience que la traduction et l'interprétation étaient deux métiers distincts faisant appel à des aptitudes différentes. Un excellent interprète s'est par exemple retrouvé un jour en binôme avec une étudiante en traduction — une chance extraordinaire pour elle, mais le double de travail pour lui. Le fait que des traducteurs aient été aux prises avec l'interprétation a favorisé l'élaboration d'un premier glossaire français/allemand, par la suite reproduit dans d'autres langues. Il est aujourd'hui multilingue (anglais, espagnol, français, allemand) et en constante évolution : il est enrichi à chaque session par les interprètes, et au gré des remarques des traducteurs. La dénomination des actions et réflexions du mouvement a entraîné la création d'une terminologie spécifique dans ces diverses langues également — « croisement des savoirs » se traduit ainsi par *merging of knowledge* en anglais, et « université populaire », par *people's university*. Il convient aussi de tenir compte de variantes régionales ; le terme historique « allié » (lié à l'Alliance entre exclus et non-exclus souhaitée en 1977 par le père Wresinski lors d'un rassemblement à la Mutualité à Paris), très ancré en France, cède le pas à « ami » en Belgique. Des différences surviennent aussi entre l'anglais du Royaume-Uni et celui des États-Unis, où l'expression « volontaire permanent » se traduit respectivement par *core worker* et *permanent worker*.

Les échanges avec les interprètes professionnels favorisent des améliorations et permettent aux organisateurs de mieux planifier les sessions multilingues. Ainsi, une session européenne à l'École nationale de la magistrature a été l'occasion d'apprendre qu'une cabine de régie ne peut être acceptée comme cabine d'interprétation et qu'il est important d'effectuer une reconnaissance des lieux en amont, afin de demander l'installation d'une cabine supplémentaire, par exemple. En 2008 ou 2009, le Mouvement a acquis, par le biais du mécénat d'entreprise et d'une fondation, trois cabines réglementaires et un nouveau matériel d'interprétation, qui ont été installés au centre international à Pierrelaye.

La coordination des interprètes et traducteurs doit régulièrement s'adapter au changement de mission (d'une durée moyenne de cinq ans) des membres du Mouvement à qui elle est confiée. Elle a été récemment réorganisée : création d'une adresse électronique par métier, commune aux deux coordinateurs qui ne travaillent pas physiquement au même endroit et se répartissent le volume à traiter ; sondage auprès des interprètes et traducteurs bénévoles partenaires afin de savoir s'ils ont l'intention de poursuivre leur collaboration et de confirmer leurs combinaisons linguistiques. Le renouvellement des équipes est fréquent, au gré des aspirations professionnelles et familiales. Néanmoins, et fort heureusement, quelques personnes s'engagent sur le plus long terme, assurant ainsi une certaine continuité et relayant les appels à de nouveaux bénévoles.

L'interprétation aujourd'hui

Les interprètes bénévoles sont pour la plupart des étudiants de l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs (ESIT) ou de l'Institut de management et de communication interculturels (anciennement Institut supérieur d'interprétation et de traduction ; ISIT), qui contactent directement ATD Quart Monde durant leur dernière année d'études ou juste à la sortie de l'école. Ils sont aussi parfois recommandés par leurs professeurs, soucieux de les voir acquérir une expérience préprofessionnelle. Avec le temps, la liste des partenaires s'est réduite, mais heureusement, une trentaine de nouveaux bénévoles se sont proposés, informés notamment par les réseaux sociaux.

Les interprètes bénévoles sont sollicités pour les sept à huit sessions que le Mouvement organise chaque année, généralement concentrées d'avril à octobre et d'une durée de deux à cinq jours. Le calendrier de ces sessions leur est envoyé dès qu'il est établi (courant février), et chacun peut préciser sa disponibilité. Si les sessions s'articulent toujours autour de la lutte contre l'extrême pauvreté, revendication première du Mouvement, elles peuvent adopter diverses approches ou se concentrer sur des publics spécifiques. En 2018 se tiendront notamment une rencontre sur les indicateurs de pauvreté et un forum sur l'éducation (accueillant — outre des militants, des alliés et des permanents — des pédagogues profes-

sionnels) autour de la thématique « apprendre de nos succès », avec pour langues l'anglais, le français et le portugais du Brésil. Des interprètes peuvent également être requis pour la « marche du Mouvement », un point mensuel sur l'évolution des actions menées dans le monde : si certains volontaires présents lors de ces occasions ne comprennent pas la langue adoptée pour la communication, l'assistance d'un interprète est nécessaire.

Le Mouvement s'emploie à offrir des conditions de travail correctes, notamment en remboursant les frais de transport et d'hébergement. Si l'interprétation consécutive ou chuchotée est parfois requise, l'interprétation simultanée en cabine représente environ 90 % des cas. Les interprètes travaillent alors par deux, par plages de vingt minutes (dix minutes pour les étudiants), jamais pendant les repas et pas au-delà de 18h30. Les coordinateurs planifient deux fois par an une réunion avec les organisateurs de sessions, afin qu'ils aient bien conscience de ces impératifs et qu'ils composent leur programme en conséquence. Il leur est notamment vivement suggéré d'envoyer aux interprètes une documentation présentant la thématique de la rencontre, dressant la liste des participants et précisant le programme. Ils sont aussi invités à indiquer la répartition des séances de travail : en plénière ou par petits groupes — ceux-ci devant être constitués en fonction des interprètes disponibles (si l'adéquation n'est pas parfaite, il arrive que l'on s'appuie sur les compétences d'un participant, pour un chuchotage ou une consécutive).

Les interprètes sont invités à partager les repas avec les participants des sessions. Les discussions à table sont alors une très bonne manière de mieux découvrir les actions du Mouvement. L'ouverture des interprètes qui vont à la rencontre des participants est vivement appréciée ; ils peuvent être très émus par ce qu'ils entendent et interprètent, poser des questions sur leur façon d'interpréter ou sur la terminologie particulière du Mouvement, très différente de celle des ONG classiques. Les membres du Mouvement qui connaissent certains sujets de façon plus approfondie et remarquent ce qui ne fonctionne pas sont eux aussi d'une aide précieuse. Ce dialogue peut être particulièrement fructueux pour aller jusqu'au bout d'une ambition commune : contribuer à ce que des personnes d'horizons différents se comprennent. C'est un peu comme la démarche de croisement des savoirs si chère à ATD Quart Monde : le Mouvement permet aux étudiants de se perfectionner, et les militants sont fiers de participer à leur formation. Les jeunes diplômés y bénéficient de bonnes conditions d'entraînement en cabine, et, en fin de session, échangent souvent leurs cartes de visite avec les collègues rencontrés.

Les coordinateurs des interprètes assistent à chacune des sessions pour assurer le lien entre les interprètes et les organisateurs de la session et veiller au bon déroulement sur le plan relationnel et technique. Souvent, les rencontres se déroulent à Pierrelaye, où le centre international est équipé de trois cabines. Mais elles peuvent aussi se tenir à Bruxelles, aux Pays-Bas ou encore à la Bergerie de Villarceaux que la Fondation pour le progrès de l'homme met gratuitement à la disposition du Mouvement. Dans le cas de ces sessions délocalisées, il convient de louer cabines et casques.

La traduction aujourd'hui

Il arrive qu'ATD Quart Monde rémunère certaines traductions, notamment celle du rapport d'activité, volumineux, qui doit être réalisée dans un délai très rapide, pas toujours facile à respecter dans le cadre du bénévolat. Les tarifs appliqués sont ceux habituellement pratiqués par le traducteur contacté, à moins qu'il ne propose un tarif solidaire, à sa discrétion – mais jamais à la demande du Mouvement. Une traduction peut également être rétribuée quand elle concerne un projet ayant bénéficié d'un financement précis. Dans ces deux cas, le Mouvement lance un appel d'offres en y associant un ou des traducteurs qui ont déjà collaboré avec ATD de façon bénévole, car c'est un gage de respect de la terminologie.

Mais en général, les traducteurs sont sollicités à titre bénévole. Ils affichent des profils variés, des étudiants en traduction qui veulent progresser aux personnes qui, après avoir passé deux ou trois ans à l'étranger, souhaitent mettre leurs connaissances linguistiques au service de leurs convictions. L'équipe compte peu de traducteurs professionnels – et de fait, des traducteurs professionnels engagés dans certaines actions du Mouvement indiquent qu'ils préfèrent être dans l'action lors de leurs activités bénévoles.

Actuellement, deux coordinateurs prennent en charge le suivi des traductions de documents pour le centre international. Il s'agit de constituer un réseau où les traducteurs peuvent apprendre et progresser ; on privilégie ainsi des textes courts pour une première collaboration, puis de plus en plus longs avec le temps, lorsque le traducteur aura pris ses marques. Les coordinateurs envoient chaque mois un appel mentionnant les traductions à effectuer, en précisant le volume, le sujet, et le délai (en général un mois). Les documents à traduire sont de nature variée : communiqués de presse, témoignages d'action très concrets (comptes rendus d'action dans un pays) ou plus globaux (précisions sur les indicateurs de pauvreté), articles pour le site internet ou textes de réflexion de Joseph Wresinski. Ils soutiennent l'action et alimentent le cheminement de l'ensemble des personnes engagées dans le Mouvement, ou contribuent à faire connaître au grand public les interventions, concertations et avancées sociales obtenues.

En interne, ces traductions sont très importantes, car de nombreux volontaires ne parlent qu'une seule langue ; néanmoins, quand leur mission les mène dans un pays dont ils ne connaissent pas la langue, ils l'apprennent par la force des choses, en côtoyant les militants, alliés et autres partenaires, et bénéficient de cours pris en charge par le Mouvement – en vertu du constat que chaque langue est un autre monde, et que connaître celle du pays que l'on découvre est indispensable pour vraiment rentrer dans sa culture.

Les traducteurs de l'anglais vers le français et de l'espagnol vers le français sont nombreux, mais ils sont plus rares dans l'autre sens, alors que le besoin s'en fait sentir. Ces trois langues sont les plus fréquemment employées, mais il existe également des besoins depuis et vers le néerlandais, l'allemand, le polonais, le swahili, le tagalog... En raison du nombre restreint de

traducteurs dans certaines combinaisons de langues, chaque équipe nationale est souvent amenée à constituer dans son pays un groupe apte à traduire dans la langue nationale. C'est le cas en Allemagne pour l'allemand, en Haïti pour le créole, ou encore en Tanzanie pour le swahili – bien que l'anglais soit la langue nationale de ce pays, il ne s'apprend qu'à partir d'un certain niveau de scolarisation, que souvent les militants n'ont pas atteint.

Le glossaire précédemment évoqué est d'une grande aide pour le traducteur qui n'est pas encore familier de l'action du Mouvement ; mais la traduction peut se révéler complexe si le contexte du document à traduire est flou : une fois, le « travail dans la rue » aux Philippines a été assimilé à... de la prostitution – alors qu'il était question de petits vendeurs à l'étal. Il est donc essentiel que les gens puissent vraiment apprendre ce qu'est ATD Quart Monde pour mieux traduire, et qu'ils n'hésitent pas à poser des questions, soumises à l'équipe demandeuse, afin d'éviter tout contresens, non-sens, faux-sens, etc. Une révision et une relecture finale sont ensuite indispensables. L'un des deux coordinateurs actuels, un Espagnol, peut relire toutes les traductions vers l'espagnol. L'autre coordinatrice étant polonaise, les équipes demandeuses doivent pouvoir trouver des moyens en interne pour la relecture des autres langues. Souvent, les volontaires permanents apprécient de relire eux-mêmes, en raison du jargon et de la philosophie propres au Mouvement. Par ailleurs, en cas de répartition d'un document volumineux entre plusieurs traducteurs, une uniformisation est indispensable. Dans la mesure du possible, des remarques ou la version définitive sont communiquées aux traducteurs qui en font la demande.

Mon témoignage

J'ai commencé à traduire pour ATD Quart Monde à l'invitation d'une camarade d'études déjà traductrice bénévole pour le Mouvement ; elle me transmettait une demande de traduction de l'allemand, langue qu'elle ne pratique pas, vers le français. C'était en 2000, je débute tout juste dans le monde professionnel et cette proposition coïncidait avec mon souhait de prendre un engagement associatif. J'ai donc accepté, sans vraiment connaître ATD Quart Monde. Une réunion dite « de première information », alors organisée une fois par mois ou par trimestre afin de présenter les grands axes et actions du Mouvement aux personnes souhaitant le rejoindre, m'a donné l'occasion de mieux savoir où je mettais les pieds, et de noter de premiers éléments de terminologie.

J'ai d'abord été sollicitée pour la combinaison allemand-français, dans le cadre de la rédaction du rapport *Précieux enfants, précieux parents*, pour lequel j'ai traduit plusieurs témoignages (d'une ou deux pages) relatifs au placement d'enfants au Luxembourg. Ma contribution pour la coordination internationale a ensuite été plutôt ponctuelle (à raison d'une fois par an, voire tous les deux ans), mais parfois volumineuse : plusieurs sous-chapitres d'une biographie de

Joseph Wresinski rédigée en allemand par la volontaire et théologienne Marie-Rose Blunsch Ackermann (11 500 mots au total, sur trois mois), ou, depuis l'anglais, un chapitre du *Projet d'évaluation des Objectifs du millénaire pour le développement* (3 500 mots avec un délai de trois semaines). Plus récemment, j'ai traduit de l'anglais au français des communiqués de presse (de l'ordre de 350 mots) présentant des nouveaux venus au sein du Comité du 17 octobre. Résidant à présent en Belgique, j'ai effectué, directement pour l'équipe locale, des traductions du néerlandais au français, dans le cadre du projet *1001 histoires*, une collecte de récits réalisée en 2017 pour les soixante ans du Mouvement⁽²⁾.

Au fil des textes traduits, j'ai été convaincue par bien des aspects du Mouvement : une organisation interconfessionnelle (en dépit de sa fondation par un prêtre) et apolitique (tout en étant force de proposition législative), associant culture et lutte contre l'exclusion, menant une action de proximité et se souciant de réfléchir avec les personnes qu'elle s'emploie à défendre... Autant de raisons qui font que je chemine depuis avec ATD Quart Monde, que ce soit en traduisant à titre bénévole, de façon somme toute très épisodique, ou en rejoignant certaines de ses actions phare, comme les bibliothèques de rue et l'accueil de familles venues séjourner à La Bise, une maison de premières vacances familiales dans le Jura. J'ai également participé, par le biais d'ateliers d'écriture ponctuels, à la collecte de quelques-uns des récits susmentionnés.

Cet article a été rédigé sur la base des témoignages de membres d'ATD Quart Monde qui ont assuré ou assurent encore la coordination des traducteurs et interprètes bénévoles pour le Centre international du Mouvement.

Lien et contact

<http://www.atd-quartmonde.org/>

interpretation@atd-quartmonde.org ou traduction@atd-quartmonde.org

(2) <https://1001histoires.atd-quartmonde.org/>